

Dictionnaire

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): - **(1993)**

Heft 55: **Fondue isch guät und git ä guäti Lunä**

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A

Alper (v.i.) : monter à l'alpage (s'emploie lorsque bergers et troupeaux montent pour y séjourner).

Appondre (v.t.) : mettre bout à bout. Appondre des cordes, des wagons etc.

B

Biscôme : un pain d'épice très sec ayant souvent la forme d'un ours de Berne ou d'un écu fédéral, décoré de sucre rouge et blanc.

Branter (v.t.) : désinfecter les tonneaux en y faisant brûler du soufre, après qu'on les eut rincés en vue de la prochaine vendange. Les tonneaux encore humides, séchant devant la maison, annonçaient l'automne. Une *brante* était le fût allongé que l'on couchait sur le char à échelle (ou char français) et où les vendangeurs venaient vider leur panier. Le char avec la brante (ou *brossette*) faisait, le jour durant, l'aller et retour entre la vigne et le pressoir.

C

Carnotzet (n.m.) : petite pièce retirée, généralement située en sous-sol, bien chauffée et lambrissée de bois, où l'on se livre à des agapes intimes du type fondue, raclette ou cochonnailles. Si possible, proche du guillon.

Charri (n.m.) : hangar, bûcher, remise.

Coffi (n.m.) : étui de bois, tenant l'eau, dans lequel on mettait la pierre à aiguiser les faux. Un peu d'herbe maintenait l'humidité. Le coffi se suspendait à la ceinture et se portait dans le dos. A Neuchâtel on disait un "covet". Les coffis les plus luxueux étaient ornés de sculptures représentant des edelweiss ou des gentianes. Certains étaient en corne.

Coitron (n.m.) : limaçon gris argenté que l'on trouve dans les feuilles de salade. Se dit par dérision d'un jeune garçon malingre.

Cornet (n.m.) : sac d'emballage.

Cuchôle (n.f.) : brioche à la crème et aux raisins secs, délice du petit déjeuner et spécialité du canton de Fribourg. Beaucoup plus onctueuse que le "Kugelhöpfl" alsacien ou le "Panettone" italien.

D

Dédevenir (v.i.) : dépérir, s'anémier (à rapprocher de l'expression du Nord de la France: être défoutu).

Deviser (v.t.) : faire un devis, établir le prix des travaux prévus.

Dixheurer (v.i.) : prendre un en-cas à 10 heures.

E

Ecolage (n.m.) : montant de l'inscription à l'école.

G

Gendarme (n.m.) : saucisse sèche, de forme allongée et rectangulaire. La tradition veut qu'on les tape un grand coup sur la table avant de les consommer.

Gadrouiller ou **Tridouiller** (v.i.) : patauger ou jouer avec de l'eau. *Faire de la gadrouille* = éclabousser.

Guillon (n.m.) : ensemble des madriers sur lesquels on calait les tonneaux. Par extension, la cave à vin. On invitait ses amis les plus intimes, mais aussi les visiteurs de marque à venir "boire un coup au guillon". Les parties de guillon étaient l'apanage des hommes. Il était rare d'y rencontrer des représentantes du sexe opposé.

H

Hucher (v.i.) : lancer un appel sonore pour se faire entendre de loin.

M

Meurons (n.m.) : s'emploie au pluriel pour désigner les mûres. *Pique-meurons* : nom donné autrefois, en Haute-Savoie, aux

habitants de la Ville de Calvin qui, chevauchant leurs bécanes "Lucifer" ou "Condor" (avec changement de vitesse au moyeu et vaste porte-bagages), venaient grapiller mûres, noisettes et mousserons dans les haies des herbages du Bas-Chablais. Le pique-meurons genevois était armé d'une gaule terminée par un crochet lui permettant de rabattre les branches les plus hautes.

O

Ordurière (n.f.) : ramassoire, pelle à ordure, porte-chenit ou encore pelle à chenit.

P

Poya (n.f.) : le cortège des bergers et de leurs troupeaux.

Promotions (n.f.) : s'emploie au pluriel pour désigner la cérémonie marquant la fin de l'année scolaire au cours de laquelle on donnait la liste des élèves admis en classe supérieure ainsi que de ceux ayant mérité une distinction. Emile Jacques-Dalcroze a écrit de nombreuses danses, rondes et chansons destinées à être interprétées et mimées par les enfants des écoles lors des "promotions".

R

Raponcer (v.i.) : rapiécer, remettre en ordre des morceaux épars.

S

Sous-tasse (n.f.) : soucoupe.

V

Verrée (n.f.) : aujourd'hui, les gens bien disent un cocktail ou un apéritif.

Locutions et adverbies

Faites seulement : ne vous gênez pas, prenez vos aises.

Adieu (adv.) : remplace "bonjour" et "au revoir".

C'est mal fait : c'est dommage, c'est regrettable. ■

CABINET
François SULGER

DOCTEUR EN PSYCHOLOGIE
PSYCHOLOGUE CONSULTANT
GRAPHOLOGUE DIPLOMÉ

**DEPUIS 1969,
UN OMNIPRATICIEN
À VOTRE SERVICE.**

CONSEIL PERSONNEL
BILAN DE PERSONNALITÉ
ETUDES GRAPHOLOGIQUES

RECRUTEMENT
SÉMINAIRES DE FORMATION
DIAGNOSTIC DE GROUPE
SÉMINAIRE DE CRÉATIVITÉ
ANALYSE DE SITUATION
CONCEPTION DE DOCUMENTS
STRATÉGIE DE PROMOTION
DE L'IMAGE

16 Avenue Reille
75014 Paris
Tél. (1) 45.89.04.73